

( Núm. 210. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 29 DE JULIO DE 1812.

*San Nazario Martin.* = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas de la Enseñanza; se reserva a las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES. ANGLETERRE.

Londres 20 juin. = Le nouveau ministère a mérité le sobriquet d'*administration domestique*, et on le regarde précisément comme un arrangement de famille, où l'on prend des domestiques selon le goût du maître.

Lord Chichester, grand maître des postes, doit, dit-on, succéder à lord Bathurst comme président du conseil du commerce.

Un membre des communes (Mr. Brougham) fit observer, le 16, à la chambre, que les traits de désespoir qui se manifestent actuellement parmi le peuple anglais, se sont montrés dans toutes les convulsions occasionnées par la présence de quelque grande calamité nationale; les traits qu'on découvre en ce moment ressemblent parfaitement à ceux qui parurent lors de la peste de 1665. Les manufactures de l'empire Britannique se trouvent réduites dans un état dont il n'y a point d'exemple. On a examiné plus de cent témoins qui ont été choisis dans trente des principaux districts de manufactures; tous ont donné les preuves les plus frappantes de la misère affreuse qui accable les manufacturiers. Birmingham et les districts adjacents, qui ne présentaient, à treize milles à la ronde, qu'un même atelier, offrent aujourd'hui le tableau de la famine. Plusieurs maisons éminentes ont été forcées, pour prévenir leur ruine entière, de renvoyer la moitié de leurs ouvriers. Que deviendront ces hommes? Quel doit être la situation d'un pays inondé par de pareils hommes? Le Warwickshire, le Yorkshire, Sheffield, Rochdale, etc. etc., sont dans le même état que Birmingham.

On ne peut nier que l'*administration domestique* ne soit dans un cruel embarras: les fonds continuent de baisser; preuve que l'alarme ne cesse d'augmenter en Angleterre. On compare le nouvel emprunt si énorme (22 millions et demi), et contracté à des conditions si onéreuses, avec la mesure présentée par sir Henry Petty en 1786, à l'aide de laquelle on eût pu

## NOTICIAS ESTRANGERAS. INGLATERRA.

Londres 20 de junio = El nuevo ministerio ha merecido el apodo de *administracion domestica*: Y se le mira precisamente como un arreglo de familia, en la que se toman los criados, segun el gusto del amo.

Lord Chichester, gran maestro de postas, debe suceder, segun dicen, a lord Bathurst, como presidente del consejo de comercio.

Un miembro de los comunes (Mr. Brougham) observó el día 16 a la cámara, que los rasgos de desesperación que se manifiestan actualmente entre el pueblo inglés, se han manifestado en todas las convulsiones, ocasionadas por la presencia de alguna gran calamidad nacional: los rasgos que se descubren en este momento, se parecen perfectamente a los que se vieron quando la peste de 1665. Las manufacturas del imperio Britanico se hallan reducidas a un estado del que no ha habido exemplo. Se han examinado mas de 100 testigos que han sido escogidos en treinta de los principales distritos de manufacturas; todos han dado las pruebas mas pasmosas de la horrible miseria que agobia a los manufactureros. Birmingham y los distritos adyacentes, que en 13 millas del rededor no presentaban mas que un mismo y continuo obrador, ofrecen en el día de hoy el quadro de la hambre. Varias casas eminentes se han visto obligadas a despachar la mitad de sus trabajadores, a fin de evitar su entera ruina. ¿Qué será de estos hombres? ¿Qual debe ser la situación de un país inundado de gentes semejantes? El Warwickshire, el Yorkshire, Est-hied, Rochdale etc. etc., se hallan en el mismo estado que Birmingham.

No se puede negar que la *administracion domestica* se halla en un cruel embarraso: los fondos continúan baxando: prueba de que no cesa de ir en aumento el sobresalto en Inglaterra. Se comparan el nuevo empréstito tan enorme (de 22 millones) y medio, y contractado con condiciones tan onerosas, con la medida presentada por Sir Henrique Petty en 1786, por

soutenir la guerre sans ajouter aux charges de la nation.

Le discours du chancelier de l'échiquier, en présentant le budget, donne beaucoup à penser aux anglais. On voit effectivement qu'il y a eu l'année dernière des dépenses extraordinaires dans l'armée, qui n'avoient pas été prévues, et ne se sont pas trouvées ainsi comprises dans le budget. Ces dépenses montent à 2,300,000 liv. sterl., somme énorme si on l'ajoute aux dépenses qui avoient été annoncées; et pour lesquelles on avoit fait des fonds. Mais que dire quand on voit que ces dépenses extraordinaires monteront cette année à 5,000,000 sterl. pour l'Angleterre seulement, les dépenses ordinaires étant de 14,577,690 liv. sterl., auxquelles il faut joindre encore 90,000 liv. sterl. déjà accordées par la chambre? Quelles dépenses pour se donner le plaisir d'exposer l'Espagne au fléau d'une guerre tout à la fois civile et étrangère?

— Les dernières nouvelles reçues de la péninsule apprennent que le système que nous cherchons à faire adopter dans la formation des corps, excite de vifs mécontentemens. On veut, et on ne s'en cache plus, que les régimens espagnols soient commandés par des officiers anglais: ce dessein, déjà mis à exécution dans l'armée portugaise, révolte la fierté de nos alliés. On diroit que notre gouvernement veut faire maître des occasions de les détacher de nous.

— La frégate *l'Acasta*, ayant à bord l'amiral Martin, a mis à la voile pour aller croiser sur la côte d'Amérique. Le *Danemarck* et le *Chatam* vont rejoindre la flotte de la mer du Nord.

[*Journal de l'Empire.*]

#### DANEMARCK.

*Copenhague*, 9 juin. — Plusieurs vaisseaux anglais sont auprès des côtes de Jutland, de Scanie et des duchés de Holstein et de Schleswig; ils se dirigent tous vers la Baltique.

Quatre bricks ennemis se trouvent près Neuwerck. Le 3, un convoi de 55 bâtimens est entré au Categat. Un autre convoi a jeté l'ancre entre Lalland et Feheman.

[*Idem.*]

#### EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris*, 20 juin.

S. A. I. Madame, mère de l'Empereur, est partie avant hier de Paris pour se rendre aux eaux d'Aix, dans le département du Mont-Blanc.

On mande d'Aix-la-Chapelle que S. M. la reine Hortence est arrivée dans cette ville.

[*Idem.*]

medio de la qual se hubiera podido sostener la guerra sin aumentar las cargas de la nación.

El discurso del conde de Echiquier, al presentar el Budget, da mucho que pensar à los ingleses. Se vé en efecto, que en el año pasado hubo gastos extraordinarios en el exercito, que no habian sido previstos, y que tampoco fueron comprendidos en el Budget. Estos gastos ascienden à 2,300,000 libras esterlinas, suma enorme, si se la añaden los gastos que habian sido anunciados, para los quales se habian hecho fondos. Mas ¿Que se dirá al ver que estos gastos extraordinarios, suben este año à 5,000,000 esterlinas para la Inglaterra solamente, quando los gastos ordinarios son 14,577,690 esterlinas, à las quales se deben añadir todavía otras 90,000 esterlinas concedidas ya por la camara? ¿Qué gastos para darse el placer de exponer la España al azote de una guerra estrangera y civil al mismo tiempo?

Las últimas noticias que se han recibido de la península, anuncian que el sistema que procuramos hacer adoptar en la formación de los cuerpos, excita mucho descontento.

Se pretende, y no hay ya quien lo calle, que los regimientos españoles sean gobernados por oficiales ingleses: este plan puesto ya en execucion en el exercito portugués ha alborotado la soberbia de nuestros aliados. Podria decirse que nuestro gobierno busca ocasiones de separales de nosotros.

La fragata la *Acasta*, à cuyo bordo va el almirante Martin, se ha puesto à la vela para ir à cruzar en la costa de América. La *Danamarca* y el *Chatam* van à juntarse con la flota del mar del Norte.

(*Diario del Imperio.*)

#### DINAMARCA.

*Copenhague* 9 de junio. — Varios barcos ingleses se hallan cerca las costas de Finlandia, Scania, ducados de Holstein y de Schleswig: todos se dirigen al Báltico.

Cerca de Neuwerck se hallan 4 briques enemigos; el dia 3 entró en el Categat un comboy de 55 barcos: otro comboy echó ancla entre Lalland y Feheman.

[*Idem.*]

#### IMPERIO FRANCES.

*Paris* 20 de junio.

S. A. I. Madame madre del Emperador salió anteayer de Paris para pasar à las aguas de Aix; en el departamento de Monblanc.

Escriben de Aquisgran que ha llegado allí S. M. la Reyna Hortencia.

[*Idem.*]



## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*Commissariat général de Police.*

Le Commissaire-général de police,  
Voulant compléter les mesures déjà prises  
pour régulariser la vente des matières réputées  
poisonnes.

*Arrête ce qui suit :*

## ARTICLE PREMIER.

Les articles 1 et 2 de l'arrêté d'hier 26 sur  
la déclaration à faire des substances vénéneuses,  
et sur la manière dont on doit les tenir chez  
soi, sont applicables aux artistes et aux manu-  
facturiers qui emploient ces sortes de matières.

ART. 2. Nul ne pourra introduire dans la  
ville, même sous prétexte de commerce et par  
spéculation, des matières vénéneuses, arsénic,  
réalgar, orpiment, sublimé corrosif, vert-de-  
gris, sans en avoir demandé et obtenu l'auto-  
rization du Commissaire général de Police.

ART. 3. Tout introducteur de matières vé-  
néneuses qui n'aurait point rempli cette forma-  
lité sera livré à une commission militaire.

Le présent arrêté supplémentaire sera soumis  
à l'approbation de Mr. le Gouverneur de la  
ville.

Barcelone, le 27 juillet 1812.

Signé *Hubert de BEAUMONT BRIVAZAC.*

*Approuvé par le général commandant supé-  
rieur de la ville et forts de Barcelone.*

Signé Le baron NICOLAS.

*Avis.*

Le public est prévenu que le 29 courant il  
sera procédé au bureau principal de la Doua-  
ne, depuis neuf heures jusqu'à midi, à la ven-  
te des marchandises coloniales ci-après détaillées,  
avec faculté de les expédier en France par les  
porteurs des marches, et en retour des vivres  
versés dans les magasins militaires,

## A SAVOIR :

4720 livres 9 onces Poivre noir, poids ca-  
talan.

611 livres Cacao Caracas.

8279 livres Cacao des îles françaises.

1872 livres bois de Busayne.

2600 livres bois Campeche.

204 livres et demie laine de Buenos Ayres,  
avariée.

Barcelone, le 27 juillet 1812.

Le Receveur principal, = BARRET.

*Comisariato general de Policía.*

El Comisario general de Policía,  
Queriendo completar las medidas tomadas  
ya, para arreglar la venta de todo género re-  
nido por ponzoñoso,

*Decreta lo que sigue :*

## ARTÍCULO PRIMERO.

Los artículos 1 y 2, del decreto de ayer 26,  
sobre la declaración hacendera de substancias ve-  
nenosas, y sobre el modo con que deben tenerse  
en las casas, son aplicables a los artistas y  
manufactureros que gastan semejantes materiales.

ART. 2. Nadie podrá introducir en la ciu-  
dad, aunque sea con pretexto de comercio, ni  
por especulación, los géneros venenosos, arse-  
nico, realgar, orpimento, sublimado corro-  
sivo, verdete, sin haber pedido y obtenido au-  
torization del Comisario general de Policía.

ART. 3. Qualquiera introductor de géneros  
venenosos, que no hubiere cumplido con esta  
formalidad, será entregado a una comisión  
militar.

El presente decreto suplementario pasará a  
la aprobación del Sr. Gobernador de la ciu-  
dad.

Barcelona a los 27 de julio de 1812.

Firmado *Huberto de BEAUMONT BRIVAZAC.*

*Aprobado por el general comandante superior  
de la ciudad y fuertes de Barcelona.*

Firmado El baron NICOLAS.

*Aviso.*

Se previene al público que el día 29 del cor-  
riente, se procederá en el despacho principal  
de la Aduana, desde las nueve hasta las doce,  
a la venta de mercaderías coloniales, con fa-  
cultad que tendrán los compradores de expedir-  
las para Francia, en cambio de viveres para los  
almacenes militares,

## A SABER.

4720 libras 9 onzas, Pimienta negra, peso  
catalan.

611 libras Cacao de Caracas.

8279 libras Cacao de las islas Francesas.

1872 libras de madera de Busayne.

2600 libras de palo Campeche.

204 libras y media de lana de Buenos Ay-  
res, averiada.

Barcelona 27 de julio de 1812.

El Recaudador principal, = BARRET.

## SONETO. — AL TALENTO.

Hombre, á quien concedió naturaleza  
Genio creador, é intrepidez activa,  
Observa, emprende, ilustra, agranda, aviva,  
Cobre el orbe por ti nueva belleza.  
Al vil temor hollando con firmeza,  
Quantos primeros tu razón conciba,  
Lleno de tu energía persuasiva

Propágalos con rápida destreza.  
Quando bramar oyes con perfidia  
Al monstruo atroz que la verdad desama,  
Despreca indiferente su atroz guerra.  
Que aunque en su vil rincón chille la Envidia,  
Tu noble gloria extenderá la Fama.  
Por el amor inmenso de la tierra.

En el sorteo de la Rifa que para el suenato de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 20 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotés.	Números	Sugatos premiados.	Premios.
1.º	1524	Día 10 de març del any 1781, con otras señas.	200 pesetas.
2.º	925	G. T. M. P. S. con otras. . . . .	50 id.
3.º	816	Raymunda Roura, Barcelona. . . . .	50 id.
4.º	1513	La Anima de Teresa Castells, difunta, p. y v. J. C. y R. s Barcelona, con rubrica. . . . .	80 id.

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 2 de Agosto; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios á saber:

- 1.º de 200 pesetas;
- 2.º de 50 idem.
- 3.º de 50 idem.
- 4.º de 80 idem.

Barcelona á 17 de Julio de 1812.

En el sorteo de la Rifa, que con Suprinos p. mbo, se executó á favor de la Escólania del Caré men salir premiados los números siguientes:

- 1.ª suerte n.º 161 Maria Tinxer, al forn dels Angels. . . . . Un cordero.
- 2.ª suerte n.º 121 Maria Masden, p. y v. la mateixa casa Masden,  
casa de la Font. . . . . Un pañuelo bordado.

Barcelona 17 de julio de 1812.

## Nodriza.

Una muger que su leche tiene ocho meses y medio, busca cria para en casa de los padres, dará razon de ella el Portero de la casa de Caridad.

## Sirvienta.

Una muger de 35 años de edad, busca casa para servir, sabe coser, planchar, lavar medias de seda y un poco de cocina, aun que fuere para cuidar de alguna criatura; tiene quien la abona y vive en el segundo piso de casa Oliveró, frente de Belen.

Antoine Torres, âgé de 25 ans, désirerait trouver une maison pour servir de valet de chambre, ou pour panser un cheval, on pourra s'adresser à la rue de las Candelas, maison n.º. 5, où l'on donnera des informations.

Antonio Torres, de 25 años de edad, busca una casa para servir de camarero, ó bien para limpiar un caballo ó qualquiera otra cosa; dará razon del dicho en la calle de las Candelas, casa n.º. 5.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia *El socorro de los ancianos* 1.ª. representacion, la tonadilla los perdigueros de Madrid, y el sanyeto el diáscuz venturoso.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogue.